

## DÉROBADES À L'ANGLAISE CHEZ LA DOUCETTE : *Apamea lithoxylaea* D. & S. (Lepidoptera, Noctuidae)

par Florent Cardinaux

**A**u sein de la grande famille des Noctuelles, le genre *Apamea* renferme un certain nombre d'espèces ; parmi elles, seule *A. lithoxylaea* a retenu mon attention depuis le début de mon assez récente passion de lépidoptériste. Espèce assez anodine au premier abord, la Doucette mérite en fait une meilleure estime, car elle a développé toutes sortes de ruses de sioux afin de déjouer les activités prédatrices de certains animaux. J'ai à ce sujet étudié moi-même trois types de comportements chez cette Noctuelle décidément pleine de surprises.

### Une première rencontre en 1991

J'ai observé le papillon pour la première fois le 7 juillet 1991 à Roulans, village situé à une vingtaine de kilomètres de Besançon. Il était 9 heures et j'ouvrais mes volets en bois quand je remarquai l'hétérocère, posé sur le ciment de la fenêtre. Je n'eus aucun mal à le capturer à l'aide d'un flacon de chasse ; il s'était réfugié ici pour la nuit, sans nul doute attiré par les lumières de la pièce. Il n'y eut aucun problème pour identifier le spécimen qui, une fois étalé conventionnellement mesurait 45,8 mm d'un apex à l'autre des ailes antérieures. L'espèce se caractérise par une coloration d'un brun très clair. Les ailes supérieures sont pourvues de stries longitudinales foncées très fines tandis que l'aile marginale est brune, de même que deux taches centrales. Quant aux ailes inférieures, elles sont très claires dans leur partie interne et possèdent surtout des nervures fortement marquées. Après avoir pris quelques notes et placé

l'exemplaire en collection, je ne me souciai plus de la Doucette. Or voici que ...

### Nouveau face à face en 1992

J'eus l'occasion, l'année suivante, de rencontrer de nouveau *A. lithoxylaea*. La découverte s'est faite le matin du 24 juin 1992, aux alentours de 8h30 et dans des circonstances assez fortuites. A cette heure là, j'ouvrais bien sûr les volets de ma chambre. En mettant en place l'arrêt du volet de gauche, ma main toucha quelque chose. Tout à coup, cet objet mystérieux dégringola pour atterrir quelques mètres plus bas. Cela semblait être un fragment de bois qui s'était détaché du volet. Mais presque instantanément, je fis la relation avec la capture de l'année passée : il s'agissait en fait d'un petit morceau vivant de bois, autrement dit un papillon nommé la Doucette. L'histoire de l'année précédente se renouvelait : le lépidoptère, plaqué contre le volet s'était retrouvé enfermé pour la nuit au même endroit, à la même époque et ceci deux années consécutives. Je regardai de nouveau l'hétérocère en dessous de ma fenêtre : il ne bougeait pas. Connaissant le comportement des Noctuelles de ce type, je ne me pressai pas pour aller la capturer. Une demi-heure plus tard, je me rendais au bas de la fenêtre. Ayant sûrement craint les rayons du soleil, elle s'était réfugiée à l'ombre, sous le rebord du mur cimenté. Cette rencontre originale m'a par la suite révélé après approfondissement trois types de comportements relatifs à trois situations bien précises.

### Le mimétisme cryptique

Tout d'abord, en ne remarquant pas *A. lithoxylaea* à l'ouverture des volets, je mettais en évidence une première faculté de cette Noctuelle : l'aptitude à échapper aux regards de par son homochromie. Je m'y suis moi-même laissé prendre : elle avait dû se loger dans une rainure du volet, les ailes plaquées "en toit" contre l'abdomen. Restant ainsi immobile au repos, la Doucette a toutes les chances d'échapper à des prédateurs tels que les oiseaux, tant sa couleur générale peut s'accorder avec celle de son environnement. Imaginons-la sur du bois fraîchement coupé et écorcé : quelle ressemblance alors entre l'insecte et son milieu ! Le camouflage est dans ce cas encore accentué par la présence sur les ailes de traits longitudinaux, disposés dans le sens des stries ligneuses.

### Chute libre !

En temps normal, *A. lithoxylaea* se soustrait donc aux recherches de ses prédateurs, mais qu'arrive-t-il si elle est découverte ? j'ai eu l'occasion de répondre partiellement à cette question. Si le papillon se trouve en hauteur et qu'il est bousculé, le comportement est la fameuse chute libre évoquée. Un observateur non averti peut très facilement confondre ce membre de la gente aux ailes écailleuses avec un morceau de bois quelconque. L'hétérocère se laisse littéralement tomber à la renverse ; il ouvre ses ailes de façon à tourner en tombant assez lentement... la ressemblance avec la chute d'un bout de bois

est frappante. Maintenant, imaginons que le prédateur qui a abordé *A. lithoxylaea* ne soit pas convaincu et aille examiner cet objet mystérieux. Que se passe-t-il alors ? C'est ce que j'ai voulu vérifier en allant étudier de plus près le papillon.

### Faire le mort ...

C'est ainsi que j'ai constaté que la Doucette, tout comme beaucoup d'autres lépidoptères (voir le cas du Citron, *Gonepteryx rhamni* L.) adopte la position cataleptique de mort apparente. Ainsi, lorsqu'on la saisit par le thorax (et non par les ailes qui risqueraient de se détériorer), elle ne bouge pas. Le prédateur a alors affaire à une proie inanimée, sans vie, semblable à un cadavre, donc inappétente : le papillon, ailes, pattes et antennes plaquées contre le corps est semblable à un vulgaire bout de bois, ressemblance qui trompera sans doute l'agresseur... Peut être d'ailleurs le nom vernaculaire de Doucette fait-il référence à ce calme et à cette coopération lorsque l'être humain se saisit du lépidoptère ?

C'est en partie à force de feintes et de parades que des Noctuelles comme la Doucette continuent à vivre de nos jours et à nous livrer leurs secrets.

Florent Cardinaux  
13, rue du Cotard  
25640 Roulans

